

LA DAME DE LA MER

HENRIK IBSEN

D'APRÈS LA TRADUCTION DE **MAURICE PROZOR**
ADAPTATION **GÉRALDINE MARTINEAU**

MISE EN SCÈNE **ALAIN BATIS**

DRAMATURGIE **JEAN-LOUIS BESSON**



© *Audrey Jean*

COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE CRÉATION 2026

7 comédien.n.e.s | PIERRE CACHIA, VALENTINE DARUTY, ANTHONY DAVY, LAURENT DESPONDS, SYLVAIN DIEUAIDE, YASMINE HALLER OU EGLANTINE PERREAU, JULIE PIEDNOIR

ÉQUIPE DE CRÉATION

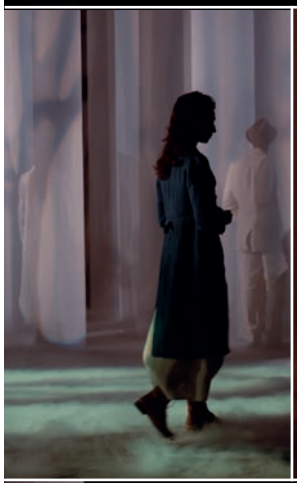
Scénographie | **SANDRINE LAMBLIN**
Musique | **CYRIAQUE BELLOT**
Costumes | **JEAN-BERNARD SCOTTO**
Lumière | **NICOLAS GROS**
Coiffures et maquillages | **JUDITH SCOTTO**
Chorégraphie | **AMÉLIE PATARD**
Assistantes à la mise en scène **| AMÉLIE PATARD et ALICE COFFINET-MENAHEM**

Production | Compagnie La Mandarine Blanche
Coproductions | Espace 110 Centre culturel Scene conventionnée d'intérêt national Art et création, Théâtre Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne, Théâtre de Saint-Maur, Théâtre des 2 Rives de Charenton, Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire
Partenaires | Les TAPS de Strasbourg,, La Ville et l'Espace Molière de Talange, le Centre Dramatique National de Normandie-Rouen – Les Anges au Plafond
Spectacle accueilli en co-production au Centre des Bords de Marne – Le Perreux
En coréalisation avec le Théâtre de L'Epée de Bois
Avec le soutien de la Région Grand Est, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM
Ce spectacle a bénéficié du soutien de l'aide à la production mutualisée du Conseil départemental du Val-de-Marne
La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture,
la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz














© Audrey Jean

PERSONNAGES

Ballested | **Sylvain Dieuaide**
Le Docteur Wangel | **Laurent Desponds**
Arnholm | **Pierre Cachia**
L'Etranger | **Sylvian Dieuaide**
Ellida Wangel, seconde épouse du Docteur Wangel | **Julie Piednoir**
Lyngstrand | **Anthony Davy**
Bolette, fille d'un premier mariage du Docteur Wangel | **Valentine Daruty**
Hilde, fille d'un premier mariage du Docteur Wangel | **Yasmine Haller ou Eglantine Perreau**

L'HISTOIRE

La Dame de la mer est une oeuvre poétique et silencieuse qui tisse monde réel et monde surnaturel. Henrik Ibsen, explorateur des âmes, construit «un conte de la mer» autour du personnage d'Ellida.



© *Adrienne Arth*

La pièce se déroule en été au bord d'un fjord en Norvège, où vit la famille recomposée du docteur Wangel avec ses deux filles issues d'un premier mariage, Bolette et Hilde, toutes deux en quête d'émancipation. Autour d'elles gravitent des figures empreintes de mystère et d'humanité : Ballested, le peintre factotum ; Lyngstrand, le jeune artiste malade qui s'ignore ; Arnholm, le vieux-jeune professeur amoureux…

Dans un rituel journalier, Ellida, « La Dame de la mer » se baigne jusqu'au jour où «l'Etranger», marin disparu avec lequel elle est lié par un pacte secret, revient… L'équilibre fragile de la famille vacille et confronte Ellida à un choix existentiel…



© *Adrienne Arth*

NOTE D'INTENTION

Souhaiter aujourd'hui mettre en scène *La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen, c'est choisir une œuvre qui rejoint profondément le chemin artistique que je poursuis depuis plusieurs années.

Je me sens attiré par les écritures qui, nourries de poésie, d'onirisme et de symboles, explorent les frontières fragiles entre le réel et le surnaturel, entre le visible et l'invisible, entre ce qui se dit et ce qui demeure enfoui.

Avec *Pluie dans les cheveux* de Tarjei Vesaas, *L'enfant de verre* de Léonore Confino et Géraldine Martineau, *Des larmes d'eau douce* de Jaime Chabaud, ainsi que d'autres créations, je cherche à porter au plateau des fables intemporelles capables d'éclairer notre époque. Sous les apparences du conte, ces œuvres interrogent notre humanité, nos héritages, nos peurs, notre rapport à la liberté, au désir et à l'inconscient. Elles donnent forme à cet espace insaisissable où le quotidien se laisse traverser par l'étrangeté.

La Dame de la mer est sans doute l'une des œuvres les plus mystérieuses et les plus poétiques d'Henrik Ibsen, l'un des fondateurs du théâtre moderne. Bien avant que la psychanalyse ne mette des mots sur les mouvements souterrains de l'âme, Ibsen révélait déjà les contradictions intimes de ses personnages, cette tension permanente entre les forces conscientes et inconscientes qui gouvernent leurs choix. La profondeur psychologique de son théâtre a d'ailleurs retenu l'attention de Sigmund Freud, alors qu'Edvard Munch admirait profondément son œuvre et lui consacra plusieurs portraits et puisa dans ses pièces une source d'inspiration.

La pièce s'ouvre sur une célébration silencieuse. Les fleurs apportées par Bolette et Hilde semblent annoncer un moment heureux, mais elles rendent en réalité hommage à leur mère disparue. Dès les premières scènes, le bonheur apparent se trouble. Les silences parlent autant que les mots. Les secrets, les dénis, les absences et les non-dits se déposent en couches successives, comme un lent effeuillage.

Tous les personnages portent une énigme. Chacun semble chercher une réponse qui lui échappe. Bolette cherche une voie qui lui appartienne. Hilde refuse déjà les assignations que le monde voudrait lui imposer. Le jeune sculpteur Lyngstrand poursuit une œuvre qu'il n'achèvera apparemment jamais. Arnholm demeuré jusqu'alors prisonnier d'un amour qui n'a jamais trouvé sa place tente aujourd'hui d'approcher Bolette. Ballested, peintre et homme à tout faire, traverse le drame comme un témoin silencieux, une présence étrange, presque chorale. Quant à l'Étranger, le marin disparu qui revient comme dans un songe, il surgit moins comme un personnage réaliste que comme l'incarnation d'une promesse oubliée, d'un désir enfoui ou d'une force primitive.

Au cœur de cette constellation se tient Ellida.

Fille d'un gardien de phare, profondément liée à la mer, elle a été conduite par le docteur Wangel dans les fjords, loin du large et loin de celui auquel elle s'était symboliquement unie. Mais on ne se détourne pas impunément de ce qui nous constitue. Chaque jour, Ellida revient vers la mer comme on revient vers soi-même. Lorsque l'Étranger réapparaît, ce n'est pas seulement un homme qui revient : c'est tout un passé, un désir de liberté et une part sauvage d'elle-même qui ressurgissent.

La modernité saisissante de la pièce réside dans la figure d'Ellida et dans ce choix que Wangel finit par offrir à son épouse : partir ou rester. Rien ne lui est imposé. En lui laissant la liberté de choisir, il renonce à toute domination. Le patriarcat vacille. Et c'est précisément parce qu'elle est enfin libre qu'Ellida peut choisir de demeurer. La liberté devient ici la condition même de l'amour.

Cette renaissance irrigue également les autres personnages. Bolette et Hilde affrontent leurs propres peurs, leurs désirs d'émancipation et leur avenir. Chacun, à sa manière, traverse une métamorphose. À la fin de la pièce, quelque chose s'ouvre. La vie redevient possible.

Plus qu'un drame psychologique, *La Dame de la mer* est un conte initiatique où la nature agit comme un personnage à part entière. La mer n'est jamais un simple paysage : elle est une présence, une mémoire, une puissance archaïque qui attire, révèle et transforme. Les voix du vent, de l'eau, des oiseaux et du silence composent une partition invisible qui traverse toute l'œuvre.

Cette présence de la nature nourrit naturellement mon imaginaire de metteur en scène. Les paysages nordiques convoquent les univers picturaux d'Edvard Munch, de Harald Sohlberg, d'Anders Zorn ou d'Eugène Jansson, où la lumière, les brumes et les étendues d'eau deviennent les miroirs des états intérieurs. Ils évoquent également une filiation artistique qui relie Ibsen à Strindberg puis à Bergman, tous trois explorateurs des territoires les plus secrets de l'âme humaine.

Je souhaite inscrire cette mise en scène dans une forme de dépouillement sensible. Un jeu d'acteurs à vif, où les silences deviennent une matière dramatique à part entière. Une composition musicale mêlant des harmonies contemporaines à un terreau orchestral impressionniste. Une lumière oscillant entre les brumes du rêve et l'éclat du plein jour. Une scénographie ouverte — terrasse, passerelles, toile et voiles, éclats de sols miroirs — laissant circuler les éléments autant que les imaginaires.

Je souhaite que cette partition polysensorielle donne naissance à un dialogue permanent entre le théâtre, la musique, les arts visuels et le mouvement, afin que chaque langage prolonge l'autre sans jamais l'illustrer.

À travers cette création portée par sept comédiennes et comédiens, je voudrais faire entendre la poésie des silences d'Ibsen et partager avec les spectateurs une expérience sensible où le réel se laisse peu à peu traverser par le rêve.

La Dame de la mer nous rappelle, avec une bouleversante simplicité, qu'il n'est de véritable amour qu'à l'endroit de la liberté, et qu'il faut parfois consentir à traverser ce qui demeure inachevé en nous pour enfin choisir la vie.

Alain Batis

NOTE D'INTENTION MUSICALE

La musique de *La Dame de la mer* racontera à sa manière : l'incertitude, les élans brisés par le doute, ainsi que les interrogations profondes de cette femme perdue dans la brume, les forêts, et les jardins de son quotidien. Un quotidien trouble, nous rappelant que derrière le voile de l'évidence, se cache tout un monde lointain, peuplé de rêves et d'étranges désirs.

Utilisée avec soin, la musique de scène possède cette faculté merveilleuse de rendre palpable l'invisible. Elle est aussi porteuse d'un lyrisme et d'une poésie totalement indépendante de celle de la parole et de l'image ; une poésie qui, loin de toute redondance avec le texte, peut nous offrir une distance, un soutien, ainsi qu'une mise en lumière de certains aspects de la dramaturgie.

Loin de craindre le parfum « d'époque », l'écriture musicale prendra racine au cœur même du romantisme empoisonné distillé par cette histoire. Cependant, de nombreuses harmonies contemporaines - plus à même de traduire l'ambiguïté, l'onirisme, et l'incertitude - se développeront sur ce terreau orchestral impressionniste. À noter que les morceaux composés de cette manière ne concerneront véritablement que les tableaux muets, ainsi que certains changements d'actes.

En complément de cette orchestration, l'électronique fera partie intégrante de cette pièce. Non par souci de modernité, mais simplement parce qu'elle permet de créer des timbres inouïs - dans le sens premier du terme - des timbres impossible à réaliser d'une autre manière, et s'accordant à merveille avec la voix des comédiens. Ainsi, certaines atmosphères subliminales pourront faire basculer des scènes entières dans un monde flottant, irréel. Les dialogues se tinteront d'étrangeté ; et ce, sans jamais nuire à l'instrument principal : la parole de l'acteur. L'électronique sera donc utilisée comme instrument de lutherie à part entière, jamais comme instrument de remplacement.

De même, les bruitages, très présents dans cette pièce, seront traités de manière à pouvoir glisser du réel à l'irréel en fonction du degré d'onirisme souhaité.

En résumé, cette musique sera construite selon trois pôles : Musique mélodique (changements d'Actes et scènes muettes), atmosphères (dialogues) et bruitages (réels ou irréels). Bien évidemment, ces trois composantes pourront se confondre selon les besoins du plateau, afin de symboliser au mieux le ressac des sentiments de cette « Dame de la mer ».

Cyriaque Bellot

UNIVERS EN RÉFÉRENCE

1 PEINTURE
Harald Sohlberg *Clair de Lune*
2 PEINTURE
Harald Sohlberg *La sirène*
3 PEINTURE
Edvard Munch *Séparation*
4 PEINTURE
Edvard Munch
Les yeux dans les yeux
5 PEINTURE
Anders Zorn *Paysage de fjords*

6 PEINTURE
Eugène Jansson
L'aube sur Riddarfjärden
7 PEINTURE
Harald Sohlberg
Maison de pêcheur
8 PHOTO
JF Maion
Cuvettes d'eau sur littoral en granit

9 PHOTO *Fumée verticale*
Fumée néon atmosphérique fond abstrait
10 PHOTO *Fumée horizontale -*
Fumée abstraite sur fond sombre
11 VISUELS
Inspiration scénographique
12 Chiharu Shiota
ARTISTE PLASTICIENNE


1

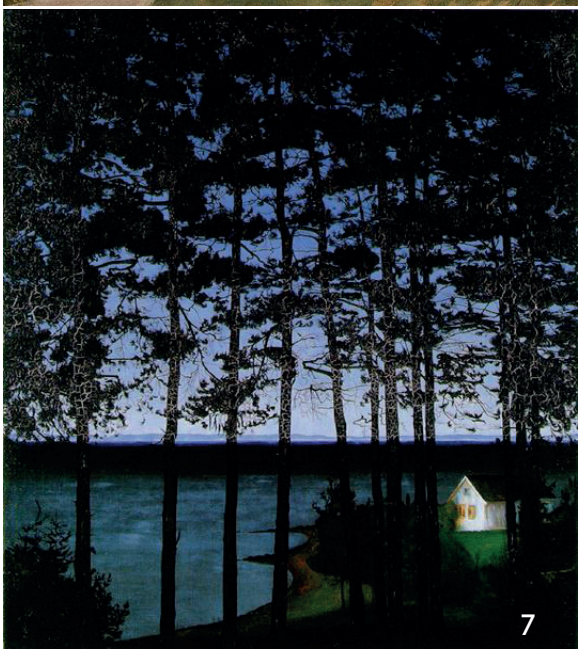

2


3


4

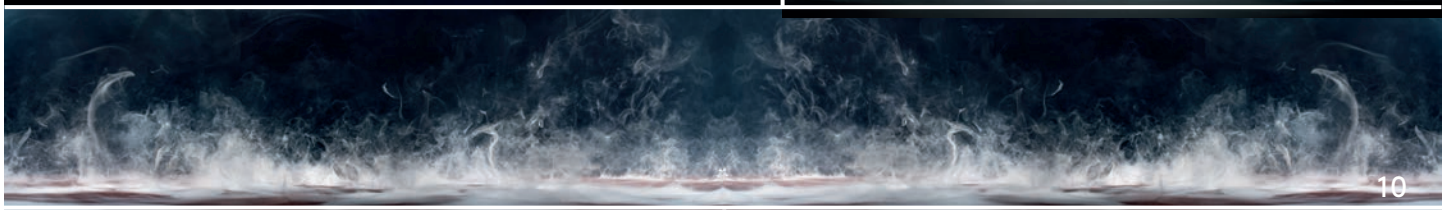

5


6


7


8

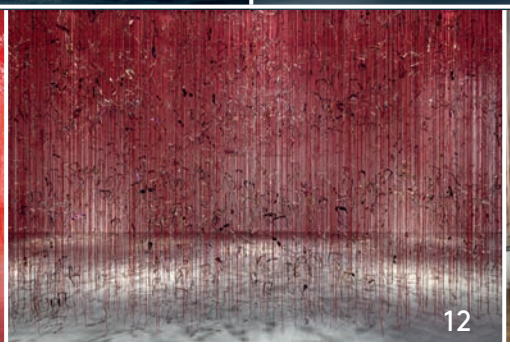

9

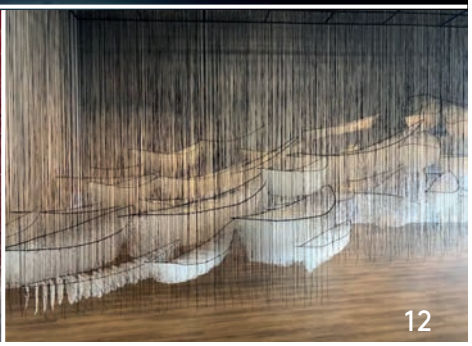

10


11


11


12


12


12

À PROPOS DE L'AUTEUR

HENRIK IBSEN

Pour moi, ce fut une question de droits de l'homme. Si vous lisez mes livres attentivement, vous vous en rendrez compte. Il est évidemment souhaitable de résoudre le problème des femmes ; mais cela n'a pas été mon seul objet. Ma tâche fut de faire le portrait d'êtres humains.



Poète et auteur dramatique norvégien, né en 1828, mort en 1906, Henrik Ibsen a été l'auteur le plus controversé de sa génération, admiré par James Joyce, Georges-Bernard Shaw et Henry James. Il est tenu aujourd'hui pour l'un des dramaturges majeurs de tous les temps.

Henrik Ibsen a commencé des études de médecine dès ses 15 ans tout en travaillant comme préparateur de pharmacie. Suite aux évènements révolutionnaires de 1848, il publiera sa première pièce à compte d'auteur *Catalina*.

En 1852, Ibsen devient directeur artistique du Norske Theater de Bergen. Il doit composer des pièces d'inspiration nationale, mais introduit surtout dans ses textes une observation fine de la société de son époque. Ibsen prend position sur les problèmes de son temps, et se penche particulièrement sur la situation féminine. Son théâtre ne rencontre qu'un succès très limité.

En 1857, après avoir épousé Suzannah Thorensen, fervente féministe, il prend la direction du Christiana Theater. La situation financière du Théâtre se dégrade et Ibsen est démis de ses fonctions. En 1862, il entreprend un voyage dans l'ouest du pays à la rencontre de légendes populaires nordiques. Suit un exil de plus de vingt-cinq ans en Italie et en Allemagne. Il put, à bonne distance, chercher à comprendre ses contemporains et en particulier les femmes qui, dans son œuvre théâtrale, occupent une place centrale, profonde et énigmatique.

En 1864, Ibsen écrit un pamphlet, *Brand*, qui obtient un fort succès de librairie. Il est désormais reconnu et obtient une bourse d'écrivain du parlement norvégien.

Avec *Peer Gynt* (1867), il invente une forme de théâtre moderne, embrassant des questionnements politiques, poétiques et métaphysiques.
Avec *Maison de poupée* (1879), le théâtre d'Ibsen s'ouvre sur la société européenne de son temps. La pièce obtient un succès international. L'aura de l'auteur tient à la forme novatrice d'une œuvre qui aborde des sujets polémiques, la lutte de l'individu contre les conventions, l'émancipation féminine, l'atavisme, la culpabilité ou la violence pulsionnelle et l'inceste. Cinq pièces le haussent définitivement parmi les plus grands dramaturges de son temps : *Un ennemi du peuple* (1882), *Le Canard sauvage* (1884), *Rosmersholm* (1886), *La Dame de la mer* (1888), centrée sur un personnage féminin comme le sera *Hedda Gabler* (1890).

En 1881, la pièce *les Revenants* fait scandale, mais est louée pour ses qualités dramatiques.

En 1891, Ibsen fait un retour triomphal en Norvège. Ses dernières pièces sont couronnées de succès : *Solness le constructeur* (1892), *Petit Eyolf* (1894), *John Gabriel Borkman* (1896) et *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* (1899), considéré comme son testament littéraire.

LES COMEDIEN.N.E.S

PIERRE CACHIA



Il est un artiste pluridisciplinaire qui évolue entre théâtre et cinéma. Curieux et passionné, il s'investit dans des projets qui résonnent avec ses valeurs et son univers artistique.
Formé au Cours Cochet et à l'Actors Center à Londres, il a été Talent Cannes Adami 2013 puis reçoit le Label Interprétation de la Maison du Film en 2025.
A l'écran, il tourne dans des projets aux univers éclectiques sous la direction de Cédric Klapisch (*Deux Moi*), Jean-Pierre Améris (*Danse Ta Vie, Illettré*) et Stéphane Ly-Cuong (*Dans la cuisine des Nguyen*).
Sur les planches, il travaille sous le regard d'André Wilms (*Casimir et Caroline*), Sébastien Azzopardi (*Le Tour du Monde en 80 jours*) ou encore Jean-Christophe Dollé (*Je vole et le reste je le dirai aux ombres*). Il incarne actuellement Sherlock Holmes, dans les adaptations théâtrales des enquêtes du célèbre détective mises en scène par Christophe Delort.
La Dame de la Mer est sa première collaboration avec Alain Batis, après une rencontre joyeuse autour de son travail sur *L'enfant de verre* de Léonore Confino et Géraldine Martineau.

VALENTINE DARUTY



Cours Florent, Cambridge School of visual and performing arts et enfin cours Cochet-Delavène jusqu'en 2024, Valentine se forme au métier de comédienne depuis son plus jeune âge.
Passionnée par la danse, elle se forme principalement à la danse classique, mais aussi contemporaine, modern jazz, hip hop (ainsi que le sport de manière générale).
Enfin elle se forme au chant depuis 2024.
Elle joue au festival off d'Avignon en 2023 dans la première création de la compagnie Merci pour Les Fleurs :
Balles Perdues.
Début 2024, elle interprète Angélique dans une création autour de Marivaux au Guichet Montparnasse.
Elle joue dans un succès du off d'Avignon 2024, 2025 et 2026 : *Filles d'Ariane*, de Martin Kindermans ainsi que dans *Mécanique d'une Famille*, du même auteur (Festival d'Avignon 2026).
En 2025 elle joue dans *Enfantillages*, de Léonore Confino au Funambule Montmartre.
Elle a, par ailleurs, obtenu un Master de management des Télécoms et des Médias à l'Université Paris Dauphine en 2021.

ANTHONY DAVY



Anthony Davy sait, dès son enfance, qu'il veut être acteur. À l'âge de 10 ans, il commence à jouer dans des téléfilms, et il y prend goût. Quelques années plus tard, il obtient des rôles dans *Alice Nevers, le juge est une femme, Une histoire une urgence*, ou encore la websérie *Quark*. Parallèlement, il suit des études de comédien au conservatoire de Saint-Raphaël, puis au conservatoire de Nice. Il est admis en 2017 à l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique de Paris), dans la promotion 2020, où il travaillera notamment avec Sara Llorca, Cédric Gourmelon, Jean-Christophe Saïs, Igor Mendjisky, Pierre Maillet, Émilie Rousset ou encore Thomas Quillardet. Avec La Mandarine Blanche, il joue dans *L'Ecole des maris* de Molière et *L'enfant de verre* de Léonore Confino et Géraldine Martineau. Il fonde également la compagnie Ecran Total, avec laquelle il monte *La nuit du thermomètre* de Diastème, dans laquelle il joue Simon

LAURENT DESPONDS



Laurent Desponds est issu de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) Rue Blanche et a effectué une partie de son cursus en Angleterre à Londres à Middlesex University où il a travaillé sous la direction de John Wright et Alby James.
En France, il joue sous la direction de Pierre Pradinas, Declan Donnellan, Stuart Seide, Philippe Awat, Godefroy Ségal, Alain Batis et Julie Delille.
À la télévision, il joue sous la direction de Stéphane Kurc, Richard Johnson, Nicole Borgeat entre autres. Au cinéma, il joue sous la direction de Louis Leterrier, Gérard Krawczik, Jeanne Waltz, Bertrand Blier, Jérôme Bonnell, Olivier Mégaton et Vianney Lebasque.
Avec la compagnie La Mandarine Blanche, il a joué dans *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et ***Allers-retours*** d'Ödön von Horváth.
Il joue actuellement dans ***L'enfant de verre*** de Léonore Confino et Géraldine Martineau.

SYLVAIN DIEUAIDE



Sylvain Dieuaide est acteur et réalisateur, formé aux conservatoires des X^{ème} et VII^{ème} arrondissements de Paris, puis en Classe Libre de l'école Florent. Il joue dans les mises en scène de Géraldine Martineau : ***Mademoiselle Julie*** et ***La Mort de Tintagiles, L'extraordinaire destinée de Sarah Bernhardt*** et l'assiste depuis 2018 dans ses mises en scène à la Comédie Française (***La petite Sirène, La dame de la mer***).
Au théâtre il a joué ***Kids*** (Mélodie Berenfeld), ***Je rien Te deum, Sweet Home*** et ***La coupe et les lèvres*** (Jean-Pierre Garnier), ***Phèdre*** (Thomas Bouvet), ***l'Orestie*** (David Géry), ***Les trois sœurs*** (Volodia Serre), ***Roméo et Juliette*** d'après Shakespeare (Jean-Michel Rabeux), ***Trilogie du revoir*** et ***Le rêve est un terrible volonté de puissance*** d'après la Mouette de Tchekhov (Benjamin Porée) .
Pour le cinéma, il a tourné avec Fabrice Gobert, Guillaume Gallienne, Xavier Giannoli, Alain Resnais, Benoit Forgeard ou encore Jérôme Bonnell.
Parallèlement à sa carrière d'acteur, il passe derrière la caméra, ***Guillaume à la Dérive*** son deuxième court-métrage est sélectionné aux Césars 2018. D'autres projets cinématographiques sont en cours de développement.

YASMINE HALLER



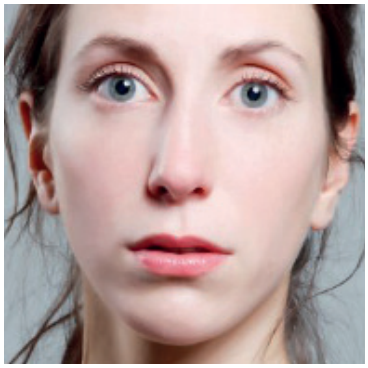
Comédienne d'origine suisse et égyptienne, Yasmine se forme au Cours Florent Paris en 2015 avant de rejoindre, trois ans plus tard, la London Academy of Music & Dramatic Art (LAMDA). Elle joue dans ***This Last Piece of Sky*** de Kevin Keiss au théâtre The Space, puis dans ***Sorry We Didn't Die At Sea*** d'Emanuele Aldrovandi au Seven Dials Playhouse et au Park Theatre. En septembre 2022, elle intègre l'Académie de la Comédie-Française, où elle joue dans les mises en scène d'Éric Ruf, Clément Hervieu-Léger, Simon Delétang, Christophe Honoré, Lisaboa Houbrechts et dans ***La Ballade de Souchon*** de Françoise Gillard, qui a été repris au Théâtre Montparnasse en mars 2026. Elle interprète Lisette dans ***l'Épreuve*** adaptée et mise en scène par Robin Ormond, au Festival d'Avignon 2024 et ensuite à La Scala Paris. On la retrouve en alternance dans la dernière création de Jean-Philippe Daguerre ***Du charbon dans les veines***.
Avec La Mandarine Blanche, elle joue dans ***L'enfant de verre*** de Léonore Confino et Géraldine Martineau.
En 2027, elle sera également à l'affiche de ***Les voix de Carmen*** mise en scène par Daniel San Pedro au Théâtre des Bouffes du Nord.

EGLANTINE PERREAU



Née à Paris, Eglantine suit une formation bilingue au Cours Florent. Elle y rencontre Pétronille de saint Rapt et participe à sa création ***Chagrin d'école*** qui se joue au Teatro da Barraca de Lisbonne. Elle créée en parallèle sa création ***Le temps qui nous sépare de la foudre***, au Théâtre de la Contrescarpe. L'année suivante elle tourne dans le long métrage de Clotilde Leclerc ***Personne n'a rien vu***, reçu en sélection Contrebande du Fifib.
Elle joue ensuite dans la création de Barthélémy Maupas ***L'Occupation*** au Théâtre du Lavoir Moderne Parisien, puis rejoint la troupe Nomad sur la création ***Tout sera bien*** jouée à l'espace Icare puis au festival Nouvel Acte du Funambule Montmartre.
Elle travaille à nouveau avec Barthélémy Maupas sur son moyen métrage ***Adéu*** sélectionné dans la catégorie aux Longs Courts du festival Paris Court Devant.
Elle s'intéresse en parallèle à l'univers du conte et rejoint l'agence LPCVM en tant que conteuse.

JULIE PIEDNOIR



Formée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles, elle a suivi des stages dirigés par Célie Pauthe, Serge Lipszyc, Sophie Loucaschevski, Michel Cerda, Pierre Rigal, Hervé Pierre, la compagnie Sasseo, Julie Tavert, François Lazaro.
Elle a joué avec la compagnie Ô Clair de Plume sous la direction d'Anne-Charlotte Bertrand (***Le Dernier homme***, ***Ils vécurent enfants***) ainsi que dans ***Cabaret vorace*** mise en scène de Ludovic Billy avec la compagnie Bill Torpille.
Elle est artiste associée à La Maison de La Poésie La Factorie.
Avec la compagnie La Mandarine Blanche, elle a joué dans ***Hinterland*** de Virginie Barreteau, ***La femme oiseau*** d'Alain Batis et ***L'Ecole des maris*** de Molière. Elle joue actuellement dans ***L'enfant de verre*** de Léonore Confino et Géraldine Martineau.

ALAIN BATIS – METTEUR EN SCENE



Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivie de plusieurs stages à Valréas (direction René Jauneau), au TPL (direction Charles Tordjman), à Lectoure avec Natalia Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction Guy Freixe, il joue comme comédien (Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca…). Il met en scène ***Neige*** de Maxence Fermine (2001) et ***L'eau de la vie*** d'Olivier Py (2002).

À partir de 2000, il est formateur associé aux Rencontres Internationales Artistiques de Corse (ARIA) présidées par Robin Renucci et met en scène une quinzaine de pièces dont ***Yvonne, princesse de Bourgogne*** de Witold Gombrowicz (2002), ***Roberto Zucco*** de Bernard-Marie Koltès (2003), ***Kroum l'ectoplasme*** (2005), ***Incendies*** de Wajdi Mouawad (2008), ***Les nombres*** de Andrée Chedid (2009), ***Liliom*** de Ferenc Molnār (2012), ***Cantus*** de Fredrik Brattberg (2023).

En décembre 2002, il crée la compagnie **La Mandarine Blanche** et met en scène une vingtaine de spectacles.

De 2007 à 2010, il co-dirige sous le parrainage artistique de Jean-Claude Penchenat le Festival *Un automne à tisser* qui s'est déroulé au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie – Paris).

En 2011, il crée et pilote le projet *Une semaine à tisser* réunissant des compagnies lorraines dans le cadre de la résidence triennale de la compagnie à La Méridienne Scène conventionnée de Lunéville (54) avec le soutien de la Région Lorraine.

De 2014 à 2021, il est engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France – Centre Dramatique National dans le cadre de stages de réalisation. . Il intervient notamment auprès du Libre Acteur et à L'ESCA d'Asnières.

Co-adaptation de ***Neige*** de Maxence Fermine. Prix d'honneur pour la nouvelle ***La robe de couleur*** à Talange (57). Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de ***Sara*** (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman.

En 2013, il écrit ***La femme oiseau*** d'après la légende japonaise. Le texte lauréat des Éditions du OFF est paru aux éditions Art et Comédie.

LA MANDARINE BLANCHE

La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz. Elle compte depuis sa création en 2002, 19 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. La Mandarine Blanche procède par contraste avec notamment la mise en scène d'œuvres contemporaines montées pour la première fois. Elle interroge des écritures d'une apparente simplicité qui convoquent un théâtre onirique, poétique, politique et qui posent sur les faiblesses humaines un regard tendre et féroce. Selon la partition, La Mandarine Blanche croise les arts et les langages.

- **De 2025 à 2027,** autour de *À qui parlons-nous lorsque nous nous taisons,* La Mandarine Blanche commence un nouveau cycle autour des écritures nordiques. Elle affirme avec ***Pluie dans les cheveux*** de Tarjeï Vesaas (2025), ***La Dame de la mer*** d'Henrik Ibsen (2026) et un dyptique Fredrik Brattberg (2027), un désir profond de partager des œuvres qui nous lient mystérieusement et d'où jaillissent « des bribes de nos visages communs ».

- **De 2022 à 2024**, autour de *Raconter ce fil si ténu entre humanité et inhumanité*, La Mandarine Blanche aborde poétiquement avec ***Des larmes d'eau douce*** de Jaime Chabaud (2022) et ***L'enfant de verre*** de Léonore Confino et Géraldine Martineau (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice.

Une résidence triennale débute en septembre 2025 avec le Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée de Nogent-sur Marne.

Alain Batis est artiste associé à partir de septembre 2025 à la Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire.

La compagnie développe résidences et compagnonnages avec des structures culturelles du Grand Est et du territoire national avec notamment L'Espace 110 Scène conventionnée d'Illzach, L'Espace, aujourd'hui Théâtre Bernard-Marie Koltès de Metz, le TAPS de Strasbourg, L'Espace Molière de Talange, La Maison d'Elsa de Jarny, Le Nouveau Relax de Chaumont, le Théâtre Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne, la MAL de Thonon-les-Bains, le Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon, le CDN de Normandie-Rouen …

Elle a été en résidence aux Tréteaux de France CDN jusqu'en juin 2022.

D'octobre 2015 à juin 2019, la compagnie est associée au Carreau Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan. De 2015 à juin 2018, elle est en résidence à Talange avec la Ville et l'Espace Molière.
De septembre 2010 à juin 2014, elle est en résidence à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville et bénéficie du soutien du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine de 2010 à 2013. De 2009 à juin 2012, la compagnie est également en résidence au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois.

PRINCIPALES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

Pluie dans les cheveux – Tarjei Vesaas | 2025

L'enfant de verre – Léonore Confino et Géraldine Martineau | 2023

Des larmes d'eau douce – Jaime Chabaud | 2022

L'École des maris – Molière | 2020/21

Maître et Serviteur – Léon Tolstoï / adaptation Ludovic Longelin | 2019

Allers-retours – Ödön von Horváth | 2018

Rêve de printemps – Aiat Fayez | 2017

Pelléas et Mélisande – Maurice Maeterlinck | 2015

La femme oiseau – Alain Batis | 2013

Hinterland – Virginie Barreteau | 2012

La foule, elle rit – Jean-Pierre Cannet | 2011

Nema Problema – Laura Forti | 2010

Face de cuillère – Lee Hall | 2008

Yaacobi et Leidental – Hanokh Levin | 2008

L'assassin sans scrupules… – Henning Mankell | 2006

Les quatre morts de Marie – Carole Fréchette |2005

Le Montreur – Andrée Chedid | 2004

L'eau de la vie – Olivier Py | 2002

Neige – Maxence Fermine | 2001

LA DAME DE LA MER
REPRÉSENTATIONS SAISON 26/27

Le vendredi 6 novembre 26
Théâtre Antoine Watteau de Nogent sur Marne (94)
1 représentation à 20h30

Du mardi 17 au mercredi 18 novembre 26
Théâtre Jacques Brel de Talange (57) | 2 représentations
1 représentation le 17 novembre à 14h et 1 représentation le 18 novembre à 20h

Du jeudi 03 décembre au dimanche 20 décembre 26
Théâtre de L'Epée de Bois (75) | 15 représentations
Du jeudi au vendredi à 21h / Samedi à 16h30 et 21h / Dimanche à 16h30

Du mardi 16 février au vendredi 19 février 27
TAPS Scala de Strasbourg (67) | 4 représentations
Mar. à 20h30 / Mer. à 19h / Jeu. à 19h / Ven. à 20h30

Le mardi 02 mars 27
Maison des Arts du Léman Scène conventionnée de Thonon-Les-Bains (74) | 2 représentations
1 représentation à 14h30 et 20h30

Le samedi 6 mars 27
Théâtre de Saint-Maur (94) | 1 représentation
1 représentation à 20h30

Du mardi 11 mai au mercredi 12 mai 27
CDN de Normandie-Rouen (76) | 2 représentations
1 représentation le mardi 11 mai à 20h et 1 représentation le mercredi 12 mai à 19h

Le samedi 22 mai 27
Théâtre des 2 Rives de Charenton (94)| 1 représentation
1 représentation à 20h30

LA MANDARINE BLANCHE
la.mandarineblanche@free.fr
09 52 28 88 67
www.lamandarineblanche.fr

DIRECTRICE PRODUCTION ET DIFFUSION
Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27 | emma.dandrel@gmail.com